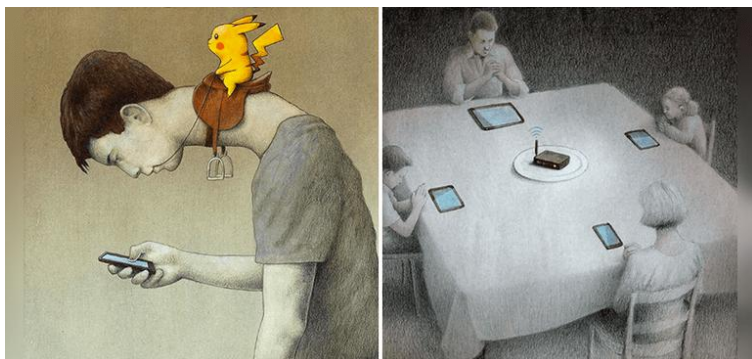


# Savoir repérer le registre et le genre littéraire

I. Identifiez le registre dans les vidéos ou les images. Recopiez une ou deux phrases pour justifier votre réponse :

1)



2)



3)



4)



5)

<https://www.youtube.com/watch?v=Xh3z89u1NtY&feature=youtu.be>

6)

<https://www.youtube.com/watch?v=2YJkykE6xos>

7)

<https://www.youtube.com/watch?v=0L1301JO7zY>

8)

<https://youtu.be/3V96BFTlsNA>

9)

<https://fresques.ina.fr/en-scenes/fiche-media/Scenes00273/phedre-de-racine-mis-en-scene-par-patrice-chereau-au-theatre-de-l-odeon.html>

10)

<https://www.youtube.com/watch?v=3HBDC73ki4g>

**II. Identifiez les registres suivants, justifiez votre réponse, en vous aidant d'éléments des textes, puis trouvez l'auteur, le genre littéraire et la date de parution.**

1) *Le Cid*

Dom Rodrigue

Nous les pressons sur l'eau, nous les pressons sur terre,  
Et nous faisons courir des ruisseaux de leur sang,  
Avant qu'aucun résiste, ou reprenne son rang.  
Mais bientôt, malgré nous, leurs princes les rallient ;  
Leur courage renaît, et leurs terreurs s'oublent :  
La honte de mourir sans avoir combattu  
Arrête leur désordre, et leur rend leur vertu.  
Contre nous de pied ferme ils tirent leurs alfanges,  
De notre sang au leur font d'horribles mélanges ;  
Et la terre, et le fleuve, et leur flotte, et le port,  
Sont des champs de carnage où triomphe la mort.

---

---

---

2) *Tartuffe*

*La servante Dorine donne des nouvelles de la maison à son maître qui est de retour.*

DORINE

Madame eut, avant-hier, la fièvre jusqu'au soir,  
Avec un mal de tête étrange à concevoir.

ORGON

Et Tartuffe?

DORINE

Tartuffe? Il se porte à merveille,  
Gros, et gras, le teint frais, et la bouche vermeille.

ORGON

Le pauvre homme!

DORINE

Le soir elle eut un grand dégoût,  
Et ne put au souper toucher à rien du tout,  
Tant sa douleur de tête était encor cruelle.

ORGON

Et Tartuffe?

DORINE

Il soupa, lui tout seul, devant elle,  
Et fort dévotement il mangea deux perdrix,  
Avec une moitié de gigot en hachis.

ORGON

Le pauvre homme!

---

---

---

3) « Le loup et l'agneau »

La raison du plus fort est toujours la meilleure :  
Nous l'allons montrer tout à l'heure

---

---

---

4) « Torture », *Dictionnaire philosophique*

Le grave magistrat qui a acheté pour quelque argent le droit de faire ces expériences sur son prochain, va conter à dîner à sa femme ce qui s'est passé le matin. La première fois madame en a été révoltée, à la seconde elle y a pris goût, parce qu'après tout les femmes sont curieuses ; et ensuite la première chose qu'elle lui dit lorsqu'il rentre en robe chez lui : « Mon petit cœur, n'avez-vous fait donner aujourd'hui la question à personne ? »

---

---

---

5) *Bérénice*

N'attendez pas ici que j'éclate en injures,  
Que j'atteste le ciel, ennemi des parjures.  
Non, si le ciel encore est touché de mes pleurs,  
Je le prie en mourant d'oublier mes douleurs.  
Si je forme des vœux contre votre injustice,  
Si devant que mourir la triste Bérénice  
Vous veut de son trépas laisser quelque vengeur,  
Je ne le cherche, ingrat, qu'au fond de votre cœur.  
Je sais que tant d'amour n'en peut être effacée ;  
Que ma douleur présente, et ma bonté passée,  
Mon sang, qu'en ce palais je veux même verser,  
sont autant d'ennemis que je vais vous laisser ;  
Et sans me repentir de ma persévérance,  
Je me remets sur eux de toute ma vengeance.  
Adieu.

---

---

---

6) *Le dernier jour d'un condamné*

Ceux qui jugent et qui condamnent disent la peine de mort nécessaire. D'abord - parce qu'il importe de retrancher de la communauté sociale un membre qui lui a déjà nui et qui pourrait lui nuire encore.  
- S'il ne s'agissait que de cela, la prison perpétuelle suffirait. À quoi bon la mort ? Vous objectez qu'on peut s'échapper d'une prison ? Faites mieux votre ronde. Si vous ne croyez pas à la solidité des barreaux de fer, comment osez-vous avoir des ménageries ?  
Pas de bourreau où le geôlier suffit.

---

---

---

7) *Candide*

Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons, formaient une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en enfer. Les canons renversèrent d'abord à peu près six mille hommes de chaque côté ; ensuite la mousqueterie ôta du meilleur des mondes environ neuf à dix mille coquins qui en infectaient la surface. La baïonnette fut aussi la raison suffisante de la mort de quelques milliers d'hommes. Le tout pouvait bien se monter à une trentaine de mille âmes. Candide, qui tremblait comme un philosophe, se cacha du mieux qu'il put pendant cette boucherie héroïque.

---

---

---

8) « Le soir »  
En vain l'aurore,  
Qui se colore,  
Annonce un jour  
Fait pour l'amour ;  
De ta pensée  
Tout oppressée,  
Pour te revoir,  
J'attends le soir.

---

---

---

9) «Oraison funèbre de Henriette-Anne d'Angleterre »

Ô nuit désastreuse ! ô nuit effroyable, où retentit tout à coup, comme un éclat de tonnerre, cette étonnante nouvelle : Madame se meurt ! Madame est morte ! Qui de nous ne se sentit frappé à ce coup, comme si quelque tragique accident avait désolé sa famille ? Au premier bruit d'un mal si étrange, on accourut à Saint-Cloud de toutes parts ; on trouve tout consterné, excepté le cœur de cette princesse. Partout on entend des cris ; partout on voit la douleur et le désespoir, et l'image de la mort. Le Roi, la Reine, Monsieur, toute la cour, tout le peuple, tout est abattu, tout est désespéré ; et il me semble que je vois l'accomplissement de cette parole du prophète : *le roi pleurera, le prince sera désolé, et les mains tomberont au peuple de douleur et d'étonnement.*

---

---

---

10) « Terres chaleureuses »

Où, je te chante ô mort, jusqu'à l'ultime absence,  
Gardienne de l'inconnu, douce prairie des errants !  
Je chante, car ici-bas l'épi échappe aux cendres ;  
La parole délivre, l'aile trouve sa raison.  
Un soir, je m'en irai loin des terres chaleureuses ;  
Le masque, couleur d'aube, sur ma face de vivant.  
Un soir je m'en irai, ayant pour seule peine  
De quitter tout amour enlacé aux saisons.

---

---

---

11) *Gargantua*

*Frère Jean des Entommeurs défend la vigne de son abbaye contre une armée.*

Il leur asséna donc de si rudes coups, sans crier gare, qu'il les renversait comme des porcs, en frappant à tort et à travers, à la manière des anciens escrimeurs.

Aux uns il écrabouillait la cervelle, aux autres il cassait bras et jambes, à d'autres il démettait les vertèbres du cou, à d'autres il disloquait les reins, faisait tomber le nez, pochait les yeux, fendait les mandibules, enfonçait les dents dans la gueule, défonçait les omoplates, meurtrissait les jambes, déboîtait les hanches, mettait les os des bras en pièces.

---

---

---